

2018

SORTIE DÉCEMBRE

REVUE DE PRESSE

CHOC CLASSICA DE L'ANNÉE 2019

BRAHMS

CLARINET SONATAS & TRIO

PASCAL MORAGUÈS

FRANK BRALEY

CHRISTIAN POLTÉRA



| DATE DE PARUTION | NOM DU MEDIA | TYPE DE MEDIA | TITRE DE L'ARTICLE | LIEN | RECOMPENSE JOURNALISTE |
|------------------|--|---|---|----------------------|--|
| Déc. 2018 |  Audiophile-Magazine Audio Nirvana 2017 |  | BRAHMS CLARINET SONATAS & TRIOS | LIEN | Joël Chevassus |
| Déc. 2018 |  pizzicato Remy Franck's Journal about Classical Music |  | BRAHMS UND DIE KLARINETTE | LIEN |  Norbert Tischer |
| Déc. 2018 |  idFM 98.0 Radio Ingénierie LA RADIO DU BIEN-ÊTRE |  | Ballade Musicale | LIEN | |
| Déc. 2018 |  musicologie.org |  | Johannes Brahms clair et net clarinette | LIEN | Jean-Marc Warszawski |
| Fév. 2019 |  DIAPASON |  | Johannes Brahms | |  |
| Mars 2019 |  CHOC de CLASSICA |  | Un trio clair et net | | Pascal Gresset |
| Mars 2019 |  Utmusicol |  | Johannes Brahms Sonates pour clarinette et Trio | LIEN | Jean Jordy |
| Mars 2019 |  france musique classique easy |  | | | Olivier Le Borgne |
| Nov. 2019 |  Grey Panthers IL PORTALE DELLA GREY-AGE |  | Clarinet Sonatas & Trio | LIEN | Ferruccio Nuzzo |



Titre: Brahms - Clarinet Sonatas & Trio.

Artistes: Pascal Moraguès (clarinette), Frank Braley (piano), Christian Poltéra (violoncelle).

Format: PCM 24 bit - 88,2 kHz

Ingénieur du son: Frédéric Briant.

Editeur/Label: IndéSENS!

Année: 2018

Genre: Classique.

Intérêt du format HD (Exceptionnel, Réel, Discutable): Réel.

C'est à la fin de sa carrière que Brahms compose le Trio avec clarinette, le Quintette avec clarinette et les deux Sonates pour clarinette et piano, ses quatre ultimes œuvres de musique de chambre.

Ce sont des œuvres matures, très équilibrées (trio ou sonates) et l'expression sans doute la plus fine du romantisme réside dans ces partitions où chaque note semble avoir été dosée et ciselée comme si elle était une des pierres d'un diadème.

Le clarinettiste Pascal Moraguès invite pour l'occasion des complices talentueux, mais surtout totalement respectueux des intentions du compositeur : Frank Braley au piano (Trio et les deux Sonates opus 120), et le violoncelliste star du Trio Zimmemann, Christian Poltéra (Trio opus 114).

Cela se ressent parfaitement à l'écoute, chaque instrumentiste s'effaçant devant la partition, tout en distillant le juste nécessaire.

La prise de son a également sa part de responsabilité dans cet équilibre, offrant une perspective d'ensemble, semblant ne pas avoir recours aux artifices d'une captation trop proche, dans un cadre manquant un peu d'ampleur et peu réverbérant, mais sans nul doute très proche de la réalité chambристre de l'époque.

Ce qui frappe à l'écoute du Trio et des Sonates est le timbre du piano, très particulier : il s'agit d'un modèle Chris Maene, de conception proche des instruments anciens (avec des cordes parallèles et non croisées), et développé en 2015 avec la collaboration de Daniel Barenboim et de Stenway & Sons. La tonalité plus sèche et moins ronde de l'instrument surprend. Mais cette âpreté combinée à la douceur de la clarinette donne finalement quelque chose de cohérent, ou davantage, elle ouvre une forme de relief inhabituelle, où le piano n'a pas besoin de jouer énormément sur la pédale pour ménager l'espace sonore de la clarinette.

On ressent d'ailleurs une grande complicité entre les deux protagonistes Moraguès et Braley, ou du moins un amour partagé de la musique de Brahms. Poltéra comme à son habitude survole le sujet avec une retenue et une classe digne des plus grands.

Un excellent disque.

Joël Chevassus - Décembre 2018

11/12/2018

Johannes Brahms: Sonaten für Klarinette & Klavier op. 120 Nr. 1 & 2 + Klarinettentrio op. 114; Pascal Moraguès, Klarinette, Frank Braley, Klavier, Christian Poltéra, Cello; 1 CD Indésens INDE111; Aufnahme 09/2017, Veröffentlichung 21.11.2018 (67'50) – Rezension von Norbert Tischer

Brahms hat die Klarinette erst spät entdeckt, als er sein Werk quasi für abgeschlossen hielt. Doch dann begegnete er 1891 dem Meisterklarinettisten Richard Mühlfeld, der ihn durch sein Spiel faszinierte. Noch im selben Jahr schrieb er das Trio op. 114 und das Quintett op. 115 und im Sommer 1894 die beiden Klarinettensonaten op. 120.

Der Musik des Trios ist eine besinnliche, wenn nicht resignierte 'Herbststimmung' eigen, die in den vorliegenden Aufnahmen sehr gut zum

Ausdruck kommt. Neben der Nachdenklichkeit gibt es darin aber zugleich auch viel Anmut und Wärme, nicht nur in der Klarinette, sondern auch in den Instrumenten der kongenial zusammen mit Moraguès musizierenden Braley und Poltéra.

Das Trio steht in frappierendem Kontrast zu den beiden Sonaten, die weitaus extrovertierter und zum Teil 'apassionato' sind. Mit seinem klaren, weichen Klarinettenton sucht Moraguès nach Melodiensträngen und Klangfarben, während Frank Braley mit einem gefühlvoll rhythmischen Spiel dagegen hält und auch viel Eigenes zu sagen hat.

With his expressive and warm playing clarinetist Pascal Moraguès is an excellent performer for this all-Brahms program, and he is very well supported by his partners Christian Poltéra and Frank Braley.



Ballade musicale

Du lundi au jeudi, de 16h à 17h

A la découverte des sorties de nouveaux disques

Parmi nos découvertes de nouveaux disques, idFM Radio Enghien vous suggèrent d'écouter :

Le label Indesens a réuni Pascal Moragues, clarinette, Franck Bralez, piano et Christian Poltéra, violoncelle pour servir le trio op.114, les sonates op.120 N°1 et N° 2 de Brahms. Diffusion le lundi 17 décembre 2018

9 décembre 2018 — Jean-Marc Warszawski.

Johannes Brahms clair et net clarinette

Brahms, sonates et trio pour clarinette, Pascal Moraguès (clarinette), Frank Braley (piano), Christian Poltéra (violoncelle).

Indésens 2018 (INDE 111).

Enregistré à Mons (Belgique), les 11-14 septembre 2017.

En 1890, Johannes Brahms décide de poser la plume et de ranger son papier réglé. Il annonce à son éditeur Simrockn que son quintette à cordes en sol majeur, opus 111, sera sa dernière œuvre. Mais la rencontre, l'année suivante, avec Richard Mühlfeld (1806-1907), au cours d'un séjour à Meiningen, en mars 1891, met un terme à sa retraite.

Né dans une famille de musiciens, Richard Mühlfeld est violoniste et clarinettiste. Il est engagé en 1873 en tant que violoniste de pupitre dans l'orchestre de Saxe-Meiningen, avec lequel Brahms a collaboré pendant plusieurs années. Six ans plus tard, il est promu premier clarinettiste et gagne une renommée en général réservée en général aux pianistes et aux violonistes. Séduit grâce à lui par « Mademoiselle clarinette », Brahms compose à son intention, au cours de l'été, le trio opus 14 et le quintette opus 115, qu'ils créent à Berlin le 12 décembre, Brahms au piano, avec Robert Hausmann pour le trio, et le Quatuor Joachim pour le quintette.

En 1894, Brahms ajoute les deux sonates opus 120, qu'ils créent à Vienne le 7 janvier 1895, avant de

partir en tournée. Brahms léguera à Mühlfeld les droits d'interprétation, les honoraires de leurs concerts communs et les manuscrits après leur publication. Ces œuvres permirent au clarinettiste d'étendre sa renommée bien au-delà des frontières.

On aime entendre dans ces œuvres une sorte de crépuscule serein, un adieu paisible au monde que Brahms ne tardera pas à quitter en 1897. Il est vrai que les belles mélodies semblent parfois élégiaques (entrée de violoncelle du trio), nostalgiques, voire nimbées de tristesse amoureuse (Andante poco adagio de la 1re sonate), mais les épisodes guillerets, les valses de Vienne et les effluves magyars, où la clarinette accentue le sentiment populaire, ne sont pas absents. Peut-être encore, les thèmes ne trouvant pas à se résoudre par le développement et tournant sur eux-mêmes, le temps semble y être ralenti dans un clair-obscur suspendu, mais pas immobile.

Une solide équipe bien assortie nous offre le plaisir de ces œuvres : le clarinettiste Pascal Moraguès, premier soliste de l'orchestre de Paris, professeur au Conservatoire national supérieur, à la dense carrière internationale et une nombreuse discographie dans ses bagages, le pianiste Frank Braley, qui a cru un moment qu'il serait scientifique, mais se trompant de porte, il empocha ses Prix au Conservatoire national supérieur de Paris avant d'emporter « le Reine Élisabeth », concours belge qui le propulse dès 1991 sur les scènes de nombreux pays. Le violoncelliste Christian Poltéra vient de Suisse où il a étudié avant lui aussi, de se frotter aux grands orchestres et partenaires de choix aux quatre coins des continents.

JOHANNES BRAHMS

1833-1897

YY YY YY Trio pour clarinette,

violoncelle et piano op. 114.

Les deux sonates pour clarinette
et piano op. 120.

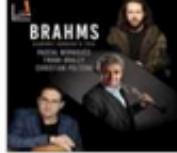
Pascal Moraguès (clarinette),

Christian Poltéra (violoncelle),

Frank Braley (piano).

Indésens. Ø 2017. TT :1 h 08'.

TECHNIQUE : 2/5



L'écriture des deux Sonates op. 120, même si elle s'adapte parfaitement à la tessiture et à la technique de la clarinette, diffère peu de celle pour cordes. Cette parenté est évidente dans la partition du Trio op. 114, où clarinette et violoncelle font jeu égal face au piano. Frank Braley, dans un dialogue à la fois intense et contenu, gracieux et sans excès (de nuance ou de tempo), veille à ne jamais couvrir le violoncelle de Christian Poltéra ; les relais avec la partie de Pascal Moraguès sont impeccables, tout comme la justesse, maîtrisée à chaque instant. Le pianiste privilégie la netteté (en particulier des basses) et l'équipe ancre ce trio dans le XIX^e siècle et à Vienne, capitale dans laquelle le maître de Hambourg aura trouvé son équilibre.

Dans les deux sonates, la fluidité du discours et le naturel qu'y prend chaque indication de Brahms (*grazioso, sostenuto, tranquillo, poco f*) signalent l'expérience qu'ont les interprètes de ce diptyque délicat. Moraguès lui apporte une pâte sonore immédiatement reconnaissable, pleine, dense, boisée. Sa clarinette vibre comme une sorte d'alto dont l'archet serait le souffle. Mais à côté, le piano Chris Maene sonne terne, étriqué, singulièrement sec. Ce qui n'est pas un mince bémol dans ces pages. Faut-il blâmer l'instrument (moderne, mais à cordes parallèles) où une prise de son incompréhensible, qui place tous les instruments au centre de l'image, chacun baignant dans son halo, tantôt asséché ou noyé par la réverbération ? Un bémol rédhibitoire, qui gâche les indiscutables beautés de l'album.

Bertrand Hainaut

CD CLASSICA / PLAGE 5

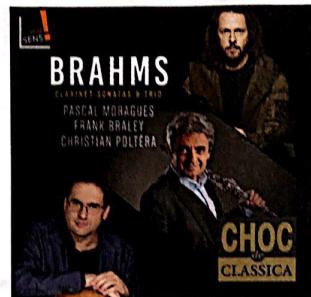
UN TRIO CLAIR ET NET

Une entente musicale parfaite pour ces trois interprètes complices et complémentaires.

Les versions du *Trio* et des *Sonates* avec clarinette de Brahms, additionnées, dépassent largement la centaine, sans compter les versions avec alto. Dans ces colonnes (*Classica* n° 165 et 197), nous avons déjà souligné le lien presque charnel et viscéral entretenu par Brahms avec le piano, compagnon de toujours, et avec son « *amie la clarinette* », sous le charme de laquelle il tombe à la fin de sa vie et à laquelle il lègue ces trois œuvres majeures

ainsi que son *Quintette*. Nous avons également cité des représentants de trois générations d'interprètes les ayant enregistrées, en totalité ou non, depuis 1948. La version signée en 2014 par Raphaël Sévère, Adam Laloum et Victor Julien-Laferrière avait retenu toute notre attention, mais nous nous demandions s'il n'était pas prématûr pour de jeunes et brillants solistes de graver le triptyque. Pascal Moraguès, Frank Braley et Christian Poltéra répondent à l'interrogation en

offrant de ces pages une lecture exceptionnelle reposant sur une maturité bonifiée par le temps et l'expérience, des moyens rares et une vision commune. À l'opposé de tout empâtement ou de toute virtuosité gratuite, voici une version rêvée, équilibrée, retenue, tantôt intime, onirique, chatoyante ou enjouée, au propos clair et au déroulement limpide. En parfaite osmose, partageant un sens commun de l'écoute sans jamais s'imposer au détriment des autres, complémentaires par leurs instruments et leur sensibilité, les interprètes apparaissent en pleine possession de leurs moyens, livrant à



Johannes
Brahms

(1833-1897)

Trio avec clarinette.

Sonates n° 1 et 2
pour clarinette et piano

Pascal Moraguès (clarinette),
Frank Braley (piano), Christian
Poltéra (violoncelle)

Indésens Inde 111. 2018. 1h 07

foison couleurs, intentions et caractères. Des moments de grâce apparaissent dans chaque œuvre, de l'*Adagio* du *Trio* à l'*Allegro* de la *Sonate n° 1*. ♦

Pascal Gresset



Johannes Brahms Sonates pour clarinette et Trio

Johannes Brahms, Sonates pour clarinette et Trio. Trio, opus 114, Sonate opus 120 n°1, Sonate opus 120 n°2. Pascal Moraguès, clarinette, Frank Braley, piano, Christian Poltéra, violoncelle. CD. Indésens 67'50.

La rencontre avec un virtuose peut-elle régénérer une vie de création que l'on croyait épuisée? L'exemple de Brahms permet de répondre par l'affirmative. En 1890, le compositeur (1833-1897), admiré, célébré partout, affirme que son Quintette à cordes en sol majeur op. 111 sera sa dernière œuvre. En mars 1891, il fait la connaissance de Richard Mühlfeld, clarinettiste virtuose, qui lui permet de mieux apprécier les possibilités de son instrument. Quelques mois après à peine, naissent le Trio op. 114, et le prodigieux Quintette op. 115. Et dès 1894, les Sonates pour clarinette et piano témoigneront encore de ce renouveau: Brahms et Mühlfeld créeront les deux œuvres à Vienne en janvier 1895. Pascal Moraguès et Frank Braley, que secondent pour le Trio Christian Poltéra enregistrent la première puis les dernières de ses œuvres, avec une cohésion exemplaire. L'équilibre entre les voix se manifeste dès l'allegro du Trio, tissé de fils soyeux aux reflets subtils. Dans cette partition, ni lassitude ni habitude, mais la plénitude des moyens renouvelés. Les trois interprètes lui confèrent une noble douceur, que la clarinette de Pascal Moraguès pare d'une élégiaque tendresse, singulièrement dans l'Adagio sommet de l'œuvre, à la fois tenu, tendu et émouvant.

La Sonate en mi bémol majeur op. 120 n°2 s'ouvre sur une mélodie à la clarinette belle et douce. Pascal Moraguès y déploie le velours sonore de l'instrument avec l'élégance de ligne d'un Ingres. Le chant s'élève avec tendresse, soutenu par un piano plus discrètement lyrique, mais qui reprend une place éminente, parfois préemptoire, dans l'épisode suivant, plus agité. Le troisième mouvement trouve un parfait équilibre, alors que le bref allegro voit le bois accompagné d'un piano volubile déployer la riche palette de ses potentialités.

L'interprétation de la Sonate en fa majeur séduit un peu moins. Le son un peu sec et droit du piano choisi (ce qui ne gênait pas dans le précédent opus) et la rondeur de la clarinette créent une alliance singulière qui joue plus sur les contrastes que sur l'harmonie et la fusion, au risque de décontenancer l'auditeur habitué à plus de confortable écoute. Le Vivace final cependant retrouve une liberté un rien narquoise, que Frank Braley et Pascal Moraguès nourrissent d'un esprit ludique des plus réjouissants.

Après les deux sonates transposées avec talent au saxophone par Nicolas Arsenijevic pour le même label et ici même chroniquées, voici donc une vision fidèle au climat amical et artistique qui les a fait naître. Ces belles œuvres d'arrière-saison sonnent moins comme un adieu nostalgique, que, auréolées de mystère et nimbées de lumière, comme de tendres reverdies, ces célébrations poétiques médiévales chantant le tendre retour du printemps. Et les trois interprètes nous les restituent dans leur fraîcheur renouvelée.

Jean Jordy



| | | | | | | |
|--|------------|------|--|--|-----------------|----------|
|  | 26/03/2019 | 2018 | Brahms : Sonates pour clarinette et trio | Sonate pour clarinette et piano en fa min op 120 n°1 : 4. Vivace | JOHANNES BRAHMS | 00:05:07 |
|  | 26/03/2019 | 2018 | Brahms : Sonates pour clarinette et trio | Trio en la min op 114 : 3. Andantino grazioso - pour clarinette violoncelle et piano | JOHANNES BRAHMS | 00:04:33 |



Brahms

Clarinet Sonatas & Trio – Pascal Moragués: clarinetto, Frank Braley: pianoforte, Christian Poltera: violoncello – Indésens (67'50)

Ancora tre capolavori del repertorio romantico per strumenti a fiato, opere dell'avanzata maturità di Johannes Brahms, nate dal felice incontro del compositore con il clarinettista virtuoso Richard Mühlfeld alla corte di Meiningen. Tutta la dolorosa ma serena malinconia, la tenerezza ed il rattenuto

romanticismo della maturità di Brahms sono in questa musica (le due Sonate op. 120 sono le sue ultime composizioni, marcate dal classicismo della forma e dalla ricchezza tematica e ritmica).

Esemplare l'interpretazione di Pascal Moragués, uno dei più gloriosi rappresentanti della scuola francese – che da anni Indésens si applica a sostenere e promuovere – e dei suoi complici.

Ferruccio Nuzzo



Une équipe d'experts à chaque poste, pour servir au mieux la musique et les mélomanes Indésens Records a été fondé en 2006 par Benoit d'Hau, issu d'une lignée familiale de musiciens professionnels reconnus. De formation juridique + MBA (USA, Japon, Asie du Sud Est) il est également trompettiste et corniste amateur, assidu et passionné. Fortement orienté vers le répertoire pour les vents, et aimant manier la plume, il entre en 1998 comme journaliste chez Diapason et la Lettre du Musicien. Il signe plusieurs dossiers remarqués dont un hommage à Jean-Pierre Rampal, et un article sur l'école française des vents, dont il s'est fait une spécialité. Avant de créer sa propre marque, Benoit d'HAU avait produit, réalisé ou assuré la direction artistique de dizaines d'albums, diversement édités, mais également participé au lancement de deux Start Up internet musicales : Net4Music (avec François Duliège), en qualité

de responsable éditorial, puis Besonic France (plateforme allemande de musique au format MP3), en qualité de directeur général France. Entrepreneur acharné, mais également pionnier en permanence à la recherche de nouveaux business modèles, Benoit d'Hau a également fondé en 1999 ? Musicware Communication, société spécialisée dans la communication par l'objet musical : primes, goodies, illustration, vendant plusieurs millions de CD «sur mesure» aux annonceurs français les plus importants, en leur faisant financer les productions musicales. En 2012 le label compte une cinquantaine de références, et doublera rapidement après le rachat de nombreux albums du prestigieux label Calliope (Jacques Le Calvé). Indésens Records a également racheté et distribue l'intégralité des stocks de CD Calliope originaux dont quelques pépites d'André Navarra, Quatuor Talich, Ensemble Philidor, Inger Södergren, Olivier Chauzu...



BSArtist Communication travaille depuis plus de 20 ans avec tous les médias français et étrangers (presse, radios, tv, médias locaux et web) pour mettre en lumière la carrière d'un artiste et tous les projets de musique classique : lancement d'un CD, promotion d'une tournée ou d'un festival, organisation de concours. BSArtist Communication crée des sites internet vitrine et gère les réseaux sociaux afin d'améliorer la visibilité et la notoriété des artistes.

CONTACT PRESSE

BETTINA SADOUX
Cell : +33 (0)6 72 82 72 67
Mail : contact@bs-artist.com
Site Internet : www.bs-artist.com